

## **LOVE AFFAIR**

**Avant de monter sur la péniche du canal Béco, il y a un premier contact, un échange de regards. En haut du mât, sur le drapeau qui nous attire, les yeux sont rouges (1) BOY LOOK INTO MY EYES. Une fois sur le bateau, on perce l'opaque. Le métal de l'une des écoutille qui dessine le toit est ici remplacé par du verre comme pour rendre transparente la première couche d'épiderme. À travers cette verrière (4) I CAN SEE THROUGH ALL YOUR LIES on aperçoit la cale, on y voit des formes, peut être un œil, mais le reflet du ciel rend l'observation restreinte. Il faut descendre les escaliers pour mieux voir ; un grand espace où le puits de lumière éclaire les formes. Au premier abord, on découvre trois sculptures colorées constituées de plusieurs matières superposées. Elles ont des volumes distincts, mais chacune contient un iris ou un noyau qui parfois est figé en pleine division. Les strates de matières sont mises à l'échelle des strates géologiques ou celles de l'épiderme. Une des formes ressemble à un œil (2) I'M NOT BLIND, dedans il y a une cachette, en s'approchant, on peut entendre un poème. C'est une fille qui explique sa rencontre avec un lapin albinos, sa soumission à l'animal, une mystérieuse photo disparue.**

**Dans l'espace, un mur appartenant au corps de la péniche est étrangement positionné. Derrière ce mur battant qui crée une frontière, se niche l'essence. C'est la boue des profondeurs du canal contenue dans un vase en cristal, lui-même emprisonné dans une cire blanche translucide. Le tout nous évoque une sorte de carotte de forage glacé. (6) TELL ME YOU'R FOR REAL. Pour récupérer ce cœur, nous avons dragué le canal Béco. Il s'agissait de prélever une partie des fonds reposés et rarement remués, sur lesquels se sont accumulés saleté environnante, souvenirs, et fables... La boue draguée a séché au soleil, l'eau s'est évaporée doucement et a laissé un substrat précieux, puant et moite de l'intérieur.**

**Après avoir effleuré ce sein de vase, la visite nous ramène sur nos pas, vers les sculptures aux couleurs de superficiel. Des prismes de lumière parsèment quelques fois la pièce. En cherchant leur origine, on se voit lever les yeux en direction de la verrière, là où un collier de cristal est suspendu. Au travers du verre, les yeux albinos nous regardent à nouveau, rappelant au monde extérieur.**

**LOVE AFFAIR est le résultat d'une excursion où nous avons creusé et traversé des strates de communication, les nombreuses variantes d'une entité, d'un dialogue, pour en atteindre possiblement l'essence. Les matières et les formes s'improvisent, bois, pigments, cheveux de californien, béton, cire, paraffine ayant des souvenirs de paradoxe, plâtre, boue, et tout se mélange avec nos histoires qui parlent souvent d'amour et de désir. Nous échangeons nos rôles, les mains de l'une finissent le travail de l'autre, avec les étonnements et les discussions que cela implique.**

**À certains moments nous avons l'impression de faire la maquette d'un volcan intérieur (3) I CAN SEE THROUGH YOUR DISGUISE, ou celle d'une flaque de sentiments (5) TWO HEART CAN'T BE WRONG pour l'émission « C'est Pas Sorcier ».**